

Informations Internationales

Nous donnons, d'autre part, les comptes rendus détaillés des grands événements chorégraphiques de ces derniers mois.

C'est ainsi que nos lecteurs trouveront, dans ce numéro, des articles documentés sur l'exposition organisée à Vienne, commémorant le souvenir de la grande danseuse Fanny Elssler ; sur « Le festival allemand de la danse », sur « Le 125^e anniversaire du ballet de Moscou ».

FRANCE

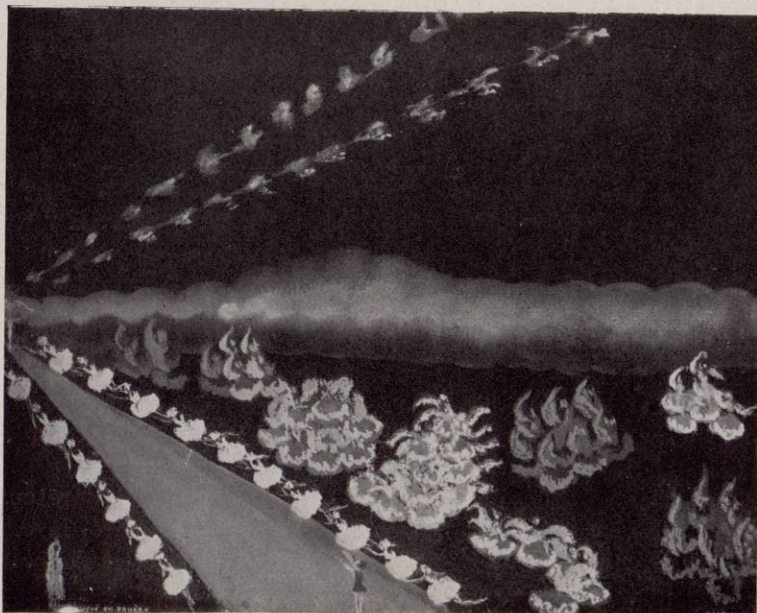
— Les séances de la « Tribune de la Danse », qui ont lieu à Paris le premier dimanche de chaque mois, en soirée, sont infiniment vivantes, et attachantes. Lors de la dernière, M. Bellugue, professeur d'anatomie à l'École des Beaux-Arts, fit une fort intéressante et savante conférence — et l'orateur sut se mettre à la portée des profanes — sur les danseuses de ballet, concernant le travail des muscles et l'équilibre. Son succès fut très grand.

« La stabilité, l'équilibre », c'était le sujet même choisi par M. Jean Schwarz pour la seconde causerie de sa série « Comment on devient danseuse ». Dans la première, l'orateur avait montré « Comment placer son sujet ». M^{lle} Solange Schwarz, l'étoile de l'Opéra Comique, prêtait son gracieux concours pour l'« illustration » de ces exposés.

Il y a lieu de féliciter M. D. Charles, l'organisateur de ces manifestations.

— Le 15 décembre dernier, en soirée, lors de la distribution des prix de l'Association polymathique, dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, M^{lle} d'Arsonval, de l'Opéra, dansa *Le Cygne* de Saint-Saëns, *Moment musical*, de Schubert et la *Valse des sylphes*, de Berlioz.

— L'Opéra de Paris a monté un ballet de M^{me} Carina Ari, *Rayon de lune*. Le rayon de lune, c'est M^{lle} Camille



« Rayon de lune », de Carina Ari.

Bos, qui séduit le berger Peretti, auparavant amoureux de M^{me} Carina Ari, fille des montagnes. Le public a très chaleureusement applaudi la danseuse et son œuvre, et le décor qu'elle a conçu.



Carina ARI.

— Reprise, à l'Opéra, de *La Vie de Polichinelle*, scénario de M^{me} Claude Seran, musique de M. Nicolas Nabokoff, chorégraphie de Serge Lifar, qui tient le rôle de Polichinelle. A côté de lui, Peretti joue Arlequin et le « Maître de danse ». Avec eux, comme solistes : Lebercher, M^{lles} Simoni et Didion.

— Reprise, également, de *Daphnis et Chloé*, qui n'avait plus été joué à l'Académie nationale depuis 1927, et dont la création avait eu lieu en 1912, aux Ballets russes. Chorégraphie de Fokine... Décors et costumes de Bakst, du Bakst « grec » d'*Hélène de Sparte*, de *Narcisse*, de *Après-midi d'un jaune*.

— A peine rentré de vacances, M. Aveline, le distingué maître de ballets, s'est activement remis à l'œuvre. Non seulement *La nuit ensorcelée* vient d'être brillamment reprise avec Camille Bos, mais encore *Suite de danses*, de Chopin, qui n'avait pas été affichée depuis quelque temps, va revoir les feux de la rampe avec les grandes vedettes de la chorégraphie. On prépare aussi une reprise du ballet de *Coppélia*.

— L'œil indiscret de la caméra vient d'inspecter l'intérieur de l'Opéra, y trouvant les éléments d'un reportage filmé d'un amusant intérêt : mystères de la classe d'adage des premiers sujets du ballet ; suites de danse, avec le splendide *Pas de deux* exécuté par Suzanne Lorcia et Serge Peretti...

— M. Paul Goubé vient d'être nommé premier danseur à l'Opéra.

— A l'Opéra Comique, l'annuel examen de la danse a eu lieu le mois dernier. Après un premier adage qui groupa sur la scène l'ensemble des jeunes filles, ce furent des variations individuelles permettant de faire une sélection. Puis, un second adage, également suivi de variations individuelles, groupa les sujets. M^{lle} Byzanti, âgée de quinze ans, arriva en tête (et elle sera prochainement première danseuse). Ensuite, vinrent, dans la première catégorie : M^{lles} Garnier, Lartaud, Stéphane, Meunier, Collin, Ritz, A. Reynal, Lauret; dans la deuxième catégorie : M^{lles} Bessis, Jaladis, Landier, M. Rainal, Mérouze, Mauclair, Dubarry; pour la troisième catégorie : M^{lles} Le Breton, Simon, Goetz, Monnier, Almanzor, Pillegre, Marquant.

— Le samedi 15 décembre, en matinée, a eu lieu au Théâtre des Champs-Élysées, sous la présidence du ministre de l'Éducation nationale et sous le haut patronage du Président de la République le « Gala des Étoiles » au bénéfice de la Société de Secours mutuels des artistes de la Danse de l'Opéra, avec le concours des vedettes de la Danse et du Corps de ballet de l'Opéra.

— Le bal organisé à la Comédie Française, le 7 décembre, au profit de l'Association des artistes dramatiques, a eu le plus grand succès. Le corps de ballet de l'Opéra prêtait son concours. Et la danse moderne y fut moins mise en valeur que la danse scénique.

— La nouvelle compagnie des Ballets russes de Paris a débuté à l'Opéra Comique, le 10 décembre. Avec M^{lles} Margaret Severn, Nathalie Leslie, Monna Stahl, Tina Meller; MM. Slavinsky, Louchkevitch, Dolinoff.

— Dans la « salle Chopin », les élèves de Marthe Vyl ont donné une démonstration de « la musique en mouvements ». M^{lle} Angelita Velez, fort gracieuse dans les danses simples, expressives; M. Juan Martinez, à qui l'on a fait bisser le « Zapateado », ce jeu savant des pieds qui va du choc frénétique des pieds frappant le plancher au frémissement imperceptible de la jambe.

M^{lle} Angelita Velez, qui vient d'Argentine, avait donné, au Théâtre des Champs-Élysées, un concert de danses espagnoles auquel collaboraient M. Juanito, M^{lle} Solidar Martinez et M. Juan Martinez.

— Affluence salle Rameau, pour la séance de danses donnée par Nadina Nicolaeva et Serge Renoff. Un programme varié nous a fait voyager de pays en pays, à différentes époques et dans des genres divers.

— A l'Akademia Raymond Duncan, M. Moïse Garti a donné deux récitals de danses tragiques, les 26 décembre et 2 janvier. Ces deux soirées obtinrent le plus vif succès.

— La chorégraphie du film *L'enfer de Dante* a été confiée à Stowits, danseur international renommé. Il fut le partenaire d'Anna Pavlova.

— M. Paul Derval, directeur des Folies Bergères, vient d'engager comme maîtresse de ballet M^{me} Froman, danseuse étoile de l'Opéra de Moscou, partenaire de Nijinsky et d'Anna Pavlova. Elle est, depuis de longues années, maîtresse de ballet à l'Opéra de Belgrade et à l'Opéra de Vienne, et elle a fait partie, comme maîtresse

de ballet et danseuse étoile, de la première tournée des ballets russes de Diaghileff.

— Dans les salles du Parc des Expositions, un banquet a réuni, au milieu de décembre, les Auvergnats de Paris. Et les représentants de la Haute et Basse-Auvergne, du Gévaudan, du Limousin, du Quercy, du Rouergue, du Velay — toute la montagne — gagnaient, après ce repas les salles de bal, l'une d'elles étant spécialement réservée aux danseurs de bourrées (il y a, jusqu'ici, 450 bourrées recueillies, dont le motif musical, les paroles et les figures diffèrent).

— Les danseurs Ione et Brioux, de l'Opéra de Paris, poursuivent leur tournée à travers la France. Le 1^{er} décembre, ils étaient au Grand Théâtre de Bordeaux, où ils ont donné un récital de danses, sur des musiques de Liszt, Debussy, Ravel, Pierné. Excellent accueil.

— A Nantes, dans l'amphithéâtre de l'École de Commerce, M^{me} Jeanne Ronsay a fait le 8 décembre une conférence très écoutée, et très applaudie sur la danse. (*Les critiques de la danse, l'art de la danse, l'idée de la danse.*)

— A Tours, dimanche 9 décembre, troisième matinée de la « Société littéraire et artistique de la Touraine ». Conférence de M. Jean-Daniel Maublanc sur « la danse », et plus spécialement la valse à travers les âges.

— Les éditions Bernard Grasset ont fait paraître un livre posthume d'André Levinson, « Serge Lifar ou le destin d'un danseur ».

— M^{me} Odic Kintzel vient de publier une plaquette « Ce que peut la danse », où elle exalte les bienfaits d'une culture rationnelle, physique et spirituelle de la Beauté.

— Rendant compte, dans *Excelsior*, d'un concert donné par l'association Pasdeloup, avec la collaboration de la classe de danse du Conservatoire et le concours de la Chanterie de la Renaissance, dirigée par Henry expert, M. E. Vuillermoz écrit :

« Ce furent d'abord les Danseries et les Chanteries de la Renaissance, la Pavane, le Branle de Bourgogne, le Branle du Poitou, le Branle de Champagne, le Branle Gay et la Gaillarde, que les charmantes petites élèves de M^{me} Chasles extériorisèrent avec un goût parfait.

« Vint ensuite la période classique avec les *Concerts* de Rameau : Entrée, Passepiéd, Menuet. On nous présenta encore le divertissement du style premier Empire, avec le Rondo, la Contredanse, la Valse et la Sauteuse. Enfin des Valses et des Rondos de Schubert résumèrent le divertissement romantique.

« Est-il besoin de souligner l'intérêt d'une telle formule? Il ne s'agissait pas là seulement d'installer une attraction à l'avant-scène, mais de donner au public une petite leçon d'histoire de la musique. Cette succession de danses permettait, en effet, d'étudier l'évolution du style musical pendant quatre siècles. On a pu voir se transformer l'équilibre de l'air de la danse, sa coupe, son rythme et son orchestration. On a vu s'épanouir sur la même tige des fleurs de plus en plus brillantes et de plus en plus parfumées. On a vu comment s'enrichissait le

langage des compositeurs à mesure que l'accoutumance de l'oreille des auditeurs et les progrès de la facture instrumentale leur permettaient de faire un pas en avant dans le domaine de l'inconnu, et de défricher des terrains vierges. Ce fut une véritable leçon de morphologie.

« Cet enseignement était complété par la mise en scène des danses et leur parfaite exécution. Certaines de ces jeunes filles et de ces enfants ont montré des dons musicaux de premier ordre. »

ALGÉRIE

— Le 24 novembre 1934, à Alger, M^{me} Nelly Stark, dans une causerie nourrie d'art et d'histoire, exposa les origines et l'évolution de la danse.

Son historique fut copieux et détaillé. Avertie par l'étude et par l'expérience, elle fit valoir sa grande science de la chorégraphie, s'attachant, dans une démonstration riche en aperçus originaux, à montrer les différents genres de ses évolutions.

LE 125^e ANNIVERSAIRE DU BALLET DE MOSCOU



M. Nicolas VOLKOFF.
Librettiste des « Flammes de Paris ».

L'école de ballet de Moscou fut définitivement organisée en 1809, alors que presque tous les artistes, danseurs et danseuses russes étaient des serfs. Pendant très longtemps, les chorégraphes de Moscou furent des étrangers.

Durant de longues années, en effet, Lefèvre, Gullin, Richard, Mess, Malvaigue, Blassis et Mendès présidèrent à ses destinées. Ce n'est qu'en 1898, après la retraite de Mendès, que la direction du ballet passa définitivement aux mains des chorégraphes russes.

L'École de Ballet se transforma peu à peu, suivant les exigences des temps. A l'heure présente, la jeunesse apprend la danse dans une école spéciale, dont elle sort pour suivre pendant deux ans les cours de l'école technique (*Technicum*).

Le cent-vingt-cinquième anniversaire de cette illustre école fut magnifiquement célébré, le 29 novembre 1934, au grand théâtre de Moscou, au milieu d'une assistance nom-

breuse, composée des dignitaires soviétiques, du corps diplomatique, des chorégraphes russes et de quelques étrangers, amis de la danse. Ce fut une véritable apothéose de l'art chorégraphique.

L'immense scène du Grand-Théâtre était transformée en salle d'étude, avec tous les accessoires nécessaires à l'enseignement de la danse. Tour à tour apparurent les petits élèves avec leur maître, Tarasoff, puis les fillettes de la classe de M^{me} Dolinskaïa, et ensuite un groupe mixte (professeurs Kojukhoff et Tchekryguine). Les évolutions strictement classiques offraient un grand intérêt.

Notons la présence dans le cadre du corps enseignant de plusieurs grands danseurs qui firent partie du célèbre ballet de Saint-Petersbourg (Leningrad), tels Semenoff, Tchekryguine, Kojukhoff, Monakhoff, artistes au talent incontesté, tenant à honneur de perpétuer les anciennes traditions de discipline et de perfectionnement technique de leur théâtre, et qui apportent un nouveau courant à Moscou.

L'énumération des chefs-d'œuvre qu'il fut donné de voir serait vraiment trop longue; nous nous contentons de signaler un pas de deux, une mazurka, une valse et une czardas réglées successivement par Semenoff et Tchekryguine; la danse des « Libellules », dont le maître de ballet était le célèbre Thikomiroff; enfin, un fragment des « Trois Obèses », régi par Moïsséeff, et quantité de numéros montés par Golizowsky, toujours de plus en plus talentueux.

L'interprétation, tout à fait remarquable, était due à M^{mes} Semenova, Kriger, Podgoretzky, Vassilieff, Abramova, Kousnetzoff, et à MM. Messerer, Tzarman, Gabovitch, Roudenko, Golowine et autres.



Exercices au « Technicum » de Moscou.